L'Enseignement musical [suite et fin]

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **2 (1935)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-955120

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chriſtkindlein in der Krippe, dann zieht man ins „Châlet“ ein. Hier denkt man zuerſt an das liebe Vieh, und bald rauſcht das köſtliche weiße Naß in die blanken Melchtern: „Liauba, liauba por a riaro.“ —

Inzwiſchen iſt der Mond aufgegangen. Sein Schein erzeugt allerlei vertraute und abwechſlungsreiche Schattenbilder bis er ganz oben ſteht und die weite Bergwelt mit ſeinem Silberſchein überhaucht. Nun ziehen ſchwarze Wolken herauf, es wird ſtockdunkel, bis der frühe Tag die Nacht verſcheucht. Da ertönen von den Nebenalpen die Schalmei und das Alphorn, die Türen werden geöffnet und die Geißen drängen hinaus in den friſchen Bergmorgen.

Jean weint dem alten „Châlet“, das ihm der Winterſchnee zuſammengedrückt hat, einige Tränen nach, und baut raſch entſchloſſen ein neues auf. Wie iſt wohl die Innenarchitektur einer Alphütte beſchaffen? Am ſchönſten und gemütlichſten, wenn man zu zweit iſt! Bleibt „Mädeli“ im Dorf zurück, ohne daß Peter am letzten Abend noch Fenſterlen kam, muß es allein den Kummer verwerchen. Sein einziger Troſt iſt, daß Peter ſein „Unrecht“ empfinden wird, hat es ihm doch ſchon als vierzehnjährige Schäferin die Treue gehalten, als er zu den Soldaten mußte. —

Der Kanton Freiburg beſitzt kein Fremden-Zentrum, kein Grand-Hotel und keinen Kurſaal. Er beteiligt ſich nicht am Wettbewerb des Fortſchrittstaumels unſerer Zeit, er iſt zurückgeblieben. Aber ſein Volk hat etwas bewahrt und behütet, das alles aufzuwiegen im Stande iſt: eine tiefe Liebe zur Scholle und zum Land ſeiner Geburt.

Th. E. Johner.

L'Enseignement musical

par A. Piguet du Fay (Suite et fin.)

La santé et la vigueur physiques de l'élève ont une grande influence sur son développement musical. Dans certains cas, l'étude de la musique contribue à l'éveil de la vie intellectuelle chez les enfants peu doués, mais il faut se garder de surmener par un surcroît de devoirs les enfants disposés à la nervosité, car leurs progrès musicaux seraient souvent obtenus au détriment de leur santé. La conformation physique est aussi très importante, en particulier la souplesse des membres et des doigts pour les instrumentistes. Les chanteurs et les joueurs d'instruments à vent devront aussi être examinés au sujet des poumons et de la dentition.

Les premiers ouvrages concernant l'enseignement musical qui sont parvenus jusqu'à nous datent du troisième siècle avant Jésus-Christ. Il s'agit d'ouvrages théoriques et l'enseignement verbal, reposant sur la seule partique, est certainement beaucoup plus ancien. Dans ces temps reculés, la pratique de la musique était intimement liée aux cérémonies religieuses et les premiers éducateurs musicaux étaient des prêtres. Au moyen-âge, il y avait à côté des couvents des ménestrandies qui peuvent être considérées comme les premiers conservatoires de musique. Dès le début du XVIIIème siècle, on peut cons-

tater la création d'écoles et d'académies de musique, dont les professeurs étaient choisis parmi les meilleurs musiciens. L'enseignement particulier de la musique faisait aussi de grands progrès et beaucoup de compositeurs de cette époque ont été maîtres de musique. De nos jours, l'enseignement de la musique bien que devenu beaucoup plus général, n'a pas été sensiblement modifié dans ses différentes formes. Les différentes méthodes et les opinions sur leur valeur ont subi divers changements et, ce qu'une génération de musiciens déclinait a été souvent adopté par la suivante, mais il faut cependant constater que l'empirisme des anciennes méthodes a fait place a un enseignement fondé sur des bases scientifiques. Les exigences actuelles, au point de vue technique sont beaucoup plus élevées dans tous les domaines de la musique, ce qui complique forcément l'étude de cet art.

La durée des études musicales varie considérablement suivant l'instrument choisi, les aptitudes des élèves et aussi les capacités des professeurs. Le programme de ces études sera différent qu'il s'agisse de futurs professionnels ou amateurs. Dans tous les cas, les études élémentaires ne devront pas présenter de lacunes. Les branches purement théoriques n'intéressent en général pas beaucoup les amateurs, mais un minimum de connaissances, à part la technique de leur instrument leur sera très utile. Les éléments de théorie musicale, l'étude des différentes formes des compositions musicales et l'histoire de la musique devraient faire partie de tout enseignement musical. Le professeur aura à cœur d'éveiller l'intérêt de l'élève pour tout ce qui a rapport à la musique, car c'est de cette façon qu'il deviendra, avec le temps, un amateur éclairé. Sans même consacrer des leçons spéciales à l'histoire de la musique, on peut instruire l'élève en lui donnant quelques indications sur le compositeur d'un morceau, sur la forme de ce dernier et sur l'époque de la composition.

Dans les lignes qui précèdent, il a particulièrement été question de l'instruction musicale des amateurs. Tous les dilettantes voulant devenir de bons exécutants devront travailler avec zèle et persévérance au perfectionnement de leur technique et à l'amélioration de leurs connaissances musicales, ainsi que de leur instruction générale. Ils feront bien de choisir des œuvres à leur portée et valant la peine d'être étudiées soigneusemnet. Le respect absolu de la pensée de l'auteur et la volonté de la traduire le plus fidèlement possible seront leurs meilleurs guides. Les amateurs pourront ainsi, dans une certaine mesure, contribuer au développement et à la popularisation de la bonne musique.

Un locataire commode. Dubois va chez son propriétaire et lui dit: «M. Dupont, vos locataires qui habitent en dessus de chez moi n'ont pas les moindres égards pour leurs voisins et ils ne sont pas même tranquilles pendant la nuit. La nuite dernière, par exemple, ils sont commencé à 2 heures à faire un tapage formidable; ils tapaient sur le plancher comme des insensés!» — «Mon pauvre ami, dit le propriétaire, alors ils vous ont réveillé?» — «Mais non, dit Dubois, je ne dormais pas encore.» — «Avez-vous donc travaillé si longtemps?» — «Non, je jouais seulement du trombone!»